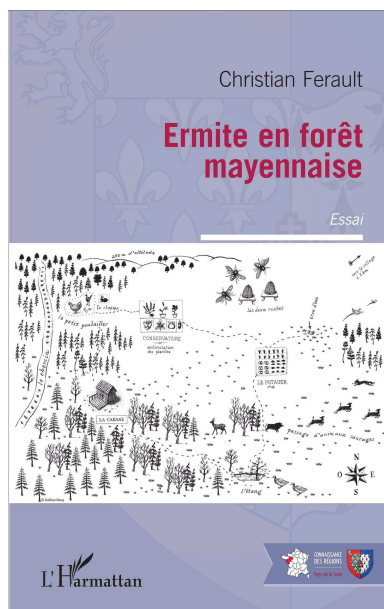


ERMITE EN FORÊT MAYENNAISE¹



par Christian **Ferault**²

Cet ouvrage d'un confrère est tellement multiple qu'il était intéressant de disposer de deux points de vue : celui d'une consœur qui a une longue expérience de l'académie : Suzanne Mériaux, et d'un confrère récent : Dominique Job. Nous les en remercions (**Michel-Claude Girard**).

Suzanne Mériaux³. – Quelle force a poussé Christian Ferrault à partir vivre une année en ermite au fond des bois ? Elle devait être puissante car il a préparé cette aventure longuement et minutieusement afin de préserver sa solitude. Et le choix du lieu est fondamental pour lui : un coin de sa propriété du nord-est mayennais dans un village où il est solidement implanté et où il exerce des fonctions municipales. C'est un besoin de se ressourcer, une quête spirituelle qui lui a fait quitter sa famille, ses amis, ses charges professionnelles et associatives et se couper du monde d'un premier janvier à l'autre.

Par son journal, manuscrit pour respecter l'isolement technique, nous le suivons pas à pas durant 366 jours, agréablement car l'écriture est élégante et les sujets variés. Nous apprenons que sa cabane en bois est éclairée et chauffée écologiquement par des panneaux solaires, une éolienne et du bois et que l'eau provient d'une citerne et d'un étang. Nous l'accompagnons dans ses visites de surveillance du jardin, du clapier, du poulailler et de son « conservatoire », ainsi que dans ses promenades. Et nous avons peur avec lui des nuits de tempête et d'insomnie.

Mais surtout nous découvrons l'homme, déjà connu pour sa compétence d'agronome. Il se révèle un historien au service de sa région dont il célèbre par ailleurs la beauté, ce qui justifie l'édition du livre dans une collection « Connaissance des régions ». Mais il est aussi un fin jardinier dont les observations font penser aux chroniques d'Alain Baraton sur France Inter. C'est un écrivain

¹ Édition L'Harmattan, collection Connaissance des régions. ISBN : 978-2-343-07871-7 janvier 2016, 298 pages, 29 €.

² Membre de l'Académie d'Agriculture de France, directeur de recherche honoraire de l'INRA.

³ Membre de l'Académie d'Agriculture de France.

PRÉSENTATION D'OUVRAGE

qui, durant son année de solitude, a écrit en parallèle à son journal un livre sur le Frère Eugène-Marie. Et, peut-être surtout, c'est un humaniste qu'on découvre au cours du livre.

Au long de la lecture on s'interroge sur la capacité d'un être humain à supporter une solitude absolue durant un an (cinq visiteurs occasionnels) sans occasion de parler, isolé dans un bois avec les peurs nocturnes, sans nouvelles de la famille, avec les craintes d'aléas de santé ou d'accidents. C'est un lourd tribut pour une quête spirituelle dont seul l'auteur peut juger de la réussite. Malgré des haltes, l'homme est fait pour vivre en société et Christian Féral, à l'issue de son année érémitique, annoncé que « le retour au monde a commencé »

(voir l'analyse de Dominique Job dans les ouvrages présentés en 2016.)